

# Près de Caen, grâce au service national universel, ces lycéens ont « envie de s'engager »



Près de Caen, ces jeunes lycéens et lycéennes ont participé, à l'automne, à un service national universel.  
Pupilles de l'Enseignement public

À Courseulles-sur-Mer (Calvados), à l'automne 2024, 62 élèves issus de trois lycées différents ont effectué leur service national universel (SNU). Le but de ce séjour de douze jours : créer de la cohésion et donner envie de s'engager en faveur de causes qui leur tiennent à cœur.

Au centre PEP Les Espènes de Courseulles-sur-Mer (Calvados), « **pas de marche au pas, ni de brimades** », confie le directeur du séjour, Jean-Jacques Petrawieski. C'est à un séjour du service national universel (SNU) que participent 62 élèves de seconde issus de trois lycées différents, dont une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) qui accueille des jeunes en situation de handicap.

Une « finalité »

Avant d'arriver sur la Côte de Nacre pour douze jours de cohabitation, ils ne se connaissaient pas. À quelques exceptions près, puisqu'ils font tous et toutes partie, dans leurs établissements

respectifs, de « **classes et lycées engagés** ». Ainsi, « **chaque groupe travaille en amont avec son enseignant sur un thème, appelé une coloration, qui peut être l'environnement, le sport ou le devoir de mémoire , explique le responsable. Le séjour est la finalité qui leur permet de mettre en application ce qu'ils ont vu et de développer leur potentiel. »**



Les jeunes participants au Service national universel de Courseulles-sur-Mer ont visité les monuments historiques de la côte normande. Pupilles de l'Enseignement public

**Lire aussi :** [« Le lien étroit entre la Défense et les territoires s'est distendu », selon une députée du Finistère](#)

« **Nous souhaitons que le jeune soit créateur** », poursuit-il. À deux jours de la fin du regroupement, l'heure est au bilan. Lever du drapeau, tous les matins à 8 h 30, escape game sur la gestion financière, temps de démocratie et d'expressions, visites de musées, dont le [Mémorial de Caen](#), mais aussi nombreuses rencontres avec les forces armées ou des sportifs... « **Le programme est dense** », reconnaît Jean-Jacques Petrawieski. **C'est la colo, sans être la colo. Au moment de la veillée, vers 21 h, on veut aussi qu'ils soufflent.** »

« Je pense que j'ai grandi »

En cet après-midi de fin novembre, dans la grande salle du centre, les participants restituent, devant les autres groupes et l'encadrement, sous forme d'exposés, les activités et visites qu'ils ont effectuées, en lien avec leur coloration.

Timéo, dans son uniforme bleu et blanc, et ses camarades des lycées de [Barentin \(Seine-Maritime\)](#) et d'[Yvetot \(Seine-Maritime\)](#), racontent ce qu'ils ont appris lors des pêches à pied.

Naim, derrière ses lunettes transparentes, remercie chaleureusement son guide Séraphin et confie « **qu'il s'est rendu compte pendant la promenade où ils ont ramassé des déchets que le**

**centre-ville est vraiment sale et qu'il faut se mobiliser ».**



Jean-Jacques Petrawieski (à droite) est le directeur du séjour Service national universel (SNU) qui a eu lieu à Courseulles-sur-Mer (Calvados) du 18 au 29 novembre 2024. Pupilles de l'Enseignement public

Pourtant, l'adolescent de 15 ans et son camarade Rafael étaient loin d'être les plus volontaires. **« L'image qui est donnée du SNU n'est pas la bonne », souligne ce dernier. Il y a des moments où on peut rire et d'autres où il faut être sérieux. Je pense que niveau mentalité, j'ai grandi. »**

« Je ne veux plus partir »



Les 62 participants du Service national universel (SNU), qui s'est déroulé du 18 au 29 novembre 2024, à Courseulles-sur-Mer (Calvados) ont rencontré de nombreux militaires. Pupilles de l'Enseignement public

Même chose pour [Elora](#), qui n'était « **pas trop sereine. Maintenant, je ne veux plus partir** ». La jeune fille ne retient que du positif car ils ont « **appris à vivre tous ensemble** ». Elle salue l'engagement des animateurs. Christian, par exemple, est policier en région parisienne et a posé des congés pour venir encadrer et partager son vécu.

De quoi inspirer les élèves qui sont nombreux à envisager de s'engager dans l'armée. « **Donner l'envie de s'investir, c'est tout le but du SNU. C'est donc une petite victoire** » pour Jean-Jacques Petrawieski, directeur passionné dont c'est le dixième séjour.

Julie KERMARREC.